

RESUME

Dans le cadre de sa sixième phase de la Matrice de Suivi des Déplacements (DTM), l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mené une Enquête sur les Intentions de Retour ciblant les Personnes Déplacées Internes (PDI) dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. L'enquête a eu lieu du 9 au 23 Décembre 2016 dans les six Départements de la région: Diamaré, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava, et Logone-et-Chari. Un total de 556 ménages déplacés (PDI) ont été interviewés dans 546 localités.

DEPLACEMENT

- 191,908 Personnes Déplacées Internes (33,469 ménages), 23,430 Réfugiés Non Enregistrés (4,066 ménages), and 35,665 Retournés (6,366 ménages).
- 92% de la population déplacée l'a été par l'insurrection/conflict et 8% par des inondations et autres catastrophes naturelles.
- 47% de la population déplacée actuelle a été déplacée en 2016, 29% en 2015, 20% en 2014 et 4% avant 2014.
- 62% des ménages déplacés vit dans des communautés hôtes, tandis que 23% vit en location, 10% dans des sites spontanés, et 4% dans des centres collectifs.
- 63% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu en 2016 (52% de Janvier à Septembre, et 10% d'Octobre à Décembre 2016). Les autres retours ont eu lieu en 2015 (16%), en 2014 (19%) et avant 2014 (2%).

INTENTIONS DE RETOUR

- 31% des personnes déplacées indiquent leur intention de retourner dans leur zone d'origine tandis que 7% comptent quitter leur lieu de déplacement pour un autre lieu.
- 63% des personnes déplacées indiquent leur intention de rester dans leur site de déplacement.
- La majorité des ménages ne retournent pas périodiquement dans leur zone d'origine (80%) tandis que 20% le font. 15% des ménages qui mène de telles visites le font pour évaluer un potentiel retour.
- Les trois raisons principales empêchant le retour des PDI dans leur zone d'origine sont :
 - ⇒ Peur / traumatisme (40%)
 - ⇒ Sentiment de sécurité dans le village de déplacement (22%)
 - ⇒ Absence des forces armées dans la zone d'origine (17%)
- Les trois facteurs principaux nécessaires pour permettre un retour sont :
 - ⇒ La présence des forces de sécurité dans la zone d'origine (40%)
 - ⇒ La fourniture d'assistance humanitaire dans la zone d'origine (24%)
 - ⇒ Un accès amélioré aux services de base dans la zone d'origine (9%)

1. INTRODUCTION

Le déplacement dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun reste complexe. La région accueille actuellement des personnes déplacées internes (PDI), réfugiés, et retournés.

Une partie de la population déplacée a déjà commencé à rentrer ou à s'installer ailleurs. La plupart des anciens PDIs étant rentrés dans leur zone d'origine étaient motivés par le retour de la sécurité (40%), le manque de moyens de subsistance pendant le déplacement (23%), le manque d'assistance pendant le déplacement (20%), le manque de sécurité dans la zone de déplacement (6%), sous recommandation des autorités civiles ou militaires (6%), l'impossibilité des communautés hôtes à continuer à les assister (3%), ou des tensions avec les communautés hôtes (1%).

2% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu avant 2014, tandis que 19% ont eu lieu en 2014, 16% en 2015 et 63% en 2016. Compte tenu de cette tendance et du fait que la majorité des retours ont eu lieu en 2016, il est primordial d'évaluer les intentions de retour des individus toujours déplacés afin de fournir l'assistance nécessaire à la réintégration des personnes étant déjà rentrées dans leur zone d'origine ainsi qu'à ceux qui ont l'intention de rentrer dans un futur proche.

Ce rapport fournit des informations relatives aux intentions de retour des Personnes Déplacées Internes (PDIs), et exclut les informations relatives aux réfugiés non enregistrés. L'analyse inclue dans ce rapport présente les PDIs dans leur ensemble mais une répartition des résultats par département est disponible en Annexe 1 pour une meilleure compréhension par zone actuelle de résidence.

La majorité des ménages déplacés interviewés a indiqué ne pas avoir l'intention de retourner dans sa zone d'origine (63%). Cependant, une partie important de la population déplacée (37%) a l'intention de quitter sa zone de déplacement (83% pour le lieu d'origine et 17% pour un autre lieu).

La décision de rester déplacé est principalement influencée par la peur et l'expérience traumatique des individus déplacés ainsi que par les questions de sécurité.

2. METHODOLOGIE

Avec sa Matrice de Suivi des Déplacement (DTM), l'OIM continue de fournir des informations essentielles sur les populations déplacées pour permettre une priorisation de l'assistance humanitaire. Au Cameroun, l'OIM met en œuvre la DTM en partenariat avec deux ONGs locales (Respect Cameroon et Saheli). La DTM est mise en œuvre à plusieurs niveaux géographiques et administratives afin d'obtenir l'information la plus précise possible. Cela inclut des évaluations au niveau des départements, des arrondissements et des villages. Dans le cadre de sa DTM, l'OIM a incorporé un questionnaire visant les ménages et incluant une enquête sur les intentions de retour.

Cette enquête a été menée par le biais d'un questionnaire ménage (annexe 3) du 9 au 23 Décembre 2016 dans les six (6) départements de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Un total de 556 chefs de ménages PDIs ont répondu au questionnaire dans 546 localités identifiées comme accueillant des populations déplacées; chacun représentant un ménage déplacé, ainsi reflétant un total de 4,770 personnes déplacées internes représentées dans cette enquête. Les répondants ont été choisi de manière aléatoire parmi la population déplacée vivant dans les localités évaluées. Avant leur participation, les répondants se sont vus expliqués les objectifs de l'enquête ainsi que la nature volontaire de leur participation.

En utilisant un intervalle de confiance de 99% sur une population totale de 191,908 individus, la marge d'erreur des données est inférieure à 2%.



556

Ménages Déplacés
interviewés

4,770

Individus Déplacés

546

Localités

TABLEAU 1: APERCU DES LOCALITES VISITEES ET NOMBRE DE REpondANTS PAR ARRondissement

Département / Arrondissement	No. Interviews	
	Ménages (PDIs)	Individus (PDIs)
Diamaré	95	721
Gazawa	9	63
Maroua II	12	101
Maroua III	41	275
Pette	33	282
Logone-Et-Chari	142	1,431
Blangoua	10	97
Fotokol	20	168
Goulfey	19	191
Hile-Alifa	2	28
Kousseri	18	178
Logone-Birni	7	104
Makary	54	537
Waza	5	51
Zina	7	77
Mayo-Danay	94	915
Gobo	6	61
Gueme	5	65
Guere	1	8
Kai-Kai	23	229
Maga	56	536
Yagoua	3	16
Mayo-Kani	27	174
Kaele	20	131
Mindif	6	34
Moutourwa	1	9
Mayo-Sava	100	821
Kolofata	29	220
Mora	66	566
Tokombere	5	35
Mayo-Tsanaga	98	708
Hina	1	9
Koza	34	251
Mokolo	25	176
Mozogo	26	183
Soulede-Roua	12	89
Total	556	4,770

3. RESULTATS

Cette section présente les conclusions principales de l'enquête :

3A. DONNEES DEMOGRAPHIQUES

Un total de 556 individus déplacés ont répondu au questionnaire; chacun représentant un ménage déplacé, ainsi reflétant un total de 4,770 PDIs représentés dans cette enquête. 71% des participants étaient des hommes et 29% des femmes. Cette disparité, bien que moins importante que lors des précédentes enquêtes, s'explique par la culture traditionnelle et patriarcale de la région. L'OIM continuera de travailler sur cette problématique pour ses prochaines enquêtes. L'âge moyen des participants à l'enquête est de 44 ans.

3B. DEPLACEMENT ET CONDITIONS DE DEPLACEMENT

Cette section se concentre sur le profil du déplacement et les mécanismes de survie actuellement utilisés par la population déplacée.

2% des retours dans la région de l'Extrême-Nord ont eu lieu avant 2014, tandis que 19% ont eu lieu en 2014, 16% en 2015 et 63% en 2016.

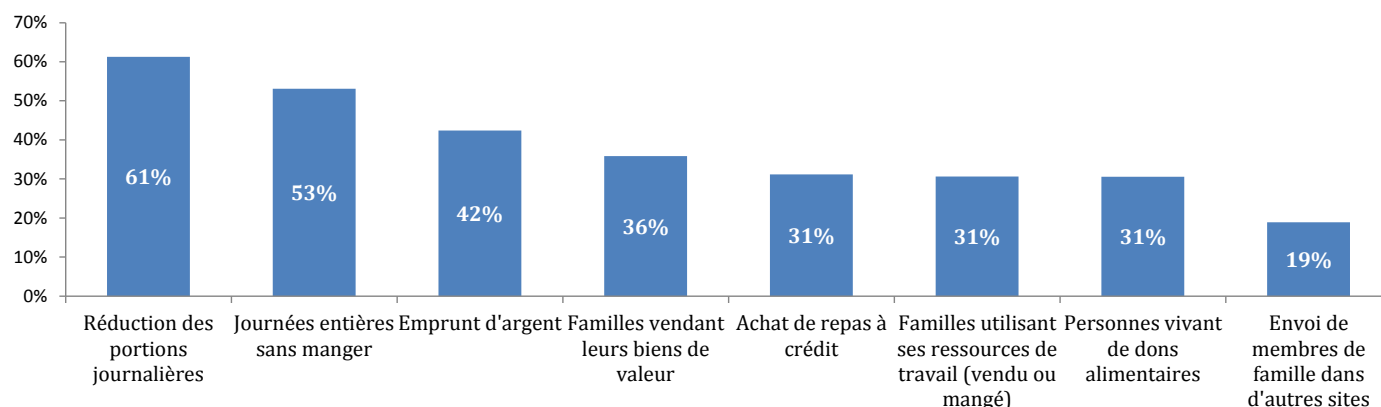
Tableau 2: Raisons détaillées de déplacement

La majorité des personnes déplacées l'a été du fait du conflit (92%) alors que 8% l'a été du fait des inondations et catastrophes naturelles. De ceux déplacés par le conflit, près de la moitié (49%) ont quitté leur lieu d'origine du fait d'une attaque directe sur le village (33%) ou leur maison (16%), tandis que 26% ont effectué un déplacement préventif du fait d'une attaque sur un village voisin (15%) ou par peur d'une attaque (11%).

Conflits	%
Attaque sur le village d'origine	33%
Maison brûlée / détruite par une attaque de l'EIAO	16%
Attaque sur un village voisin (préventif)	15%
Peur d'une attaque sur le village (préventif)	11%
Combats entre l'armée et l'EIAO	12%
Impact négatif du conflit sur l'économie	7%
Evacuation sur ordre / conseil des autorités	6%
Inondations / Catastrophes Naturelles	%
Village inondé	99%
Village détruit par des feux de brousse	1%
Village détruit par des animaux sauvages	0%
Autre	%
Conflits intercommunautaires	97%
Recherche de l'Assistance Humanitaire	3%

Le graphique ci-dessous montre les différents mécanismes de survie utilisés par les personnes déplacées au cours des 2 semaines ayant précédé la collecte des données. L'alimentation est rapportée comme la priorité principale et la réduction des rations alimentaires est le mécanisme de survie principal, avec 61% des répondants confirmant que les ménages réduisent leur nombre de repas journaliers. Il en est de même pour les ménages passant parfois des journées entières sans manger (53%), achetant de la nourriture à crédit (31%), et survivant grâce à des dons alimentaires (31%).

Graphique 1: Mécanismes de survie (lors des 2 dernières semaines)



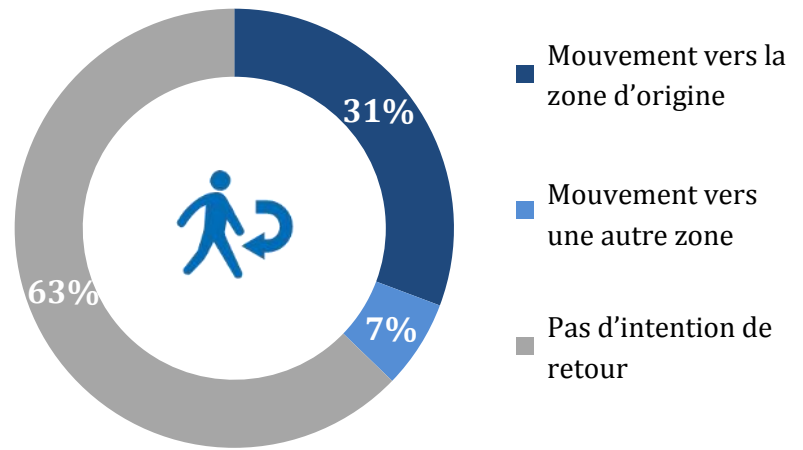
3C. INTENTIONS DE RETOUR

Cette section explore les intentions de retour de la population déplacée, les raisons associées à ces intentions de retour ainsi que les conditions nécessaires à la réalisation d'un retour.

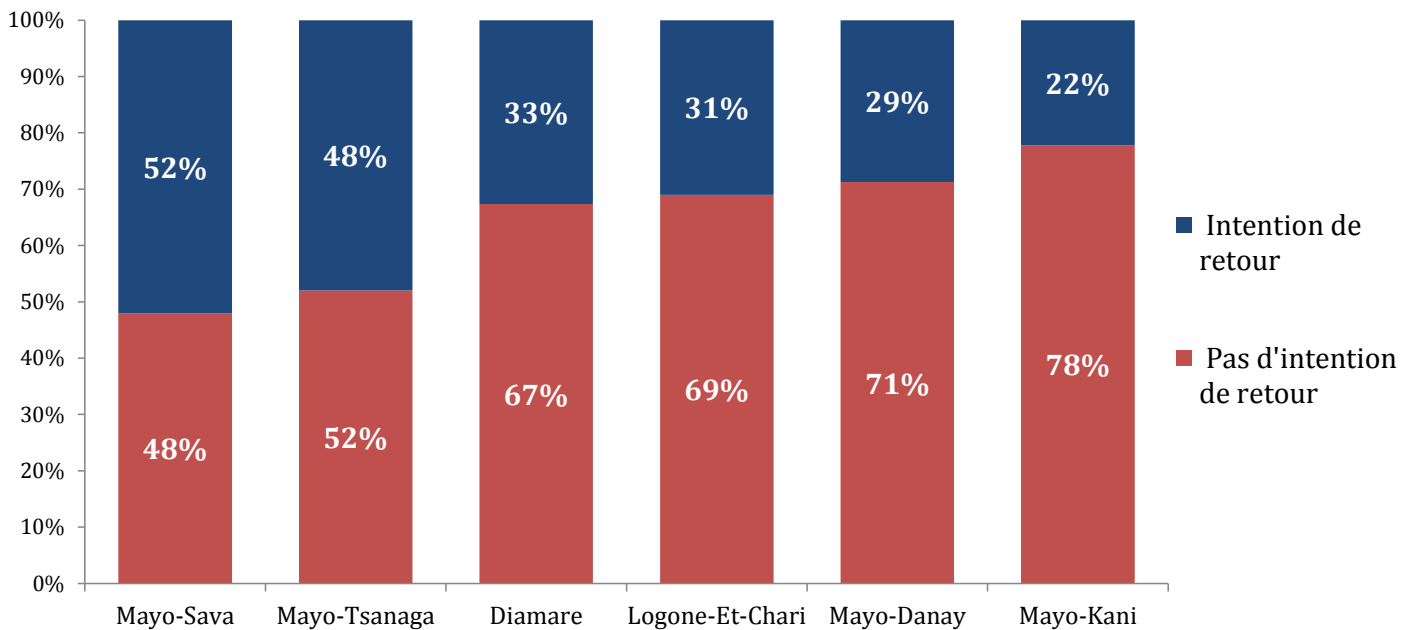
37% des PDIs indiquent leur intention de quitter leur zone de déplacement alors que 63% des personnes déplacées comptent rester sur la site de déplacement (Graphique 2). 31% ont l'intention de retourner dans leur zone d'origine alors que 7% comptent aller dans un autre lieu.

Cette tendance selon laquelle la majorité des PDIs n'envisagent pas de retour est vrai pour tous les département de la région de l'Extrême-Nord, à l'exception du Département du Mayo-Sava. Le Mayo-Tsanaga a également des intentions de retour élevées avec 48%.

Graphique 2: Intentions de départ du lieu de déplacement



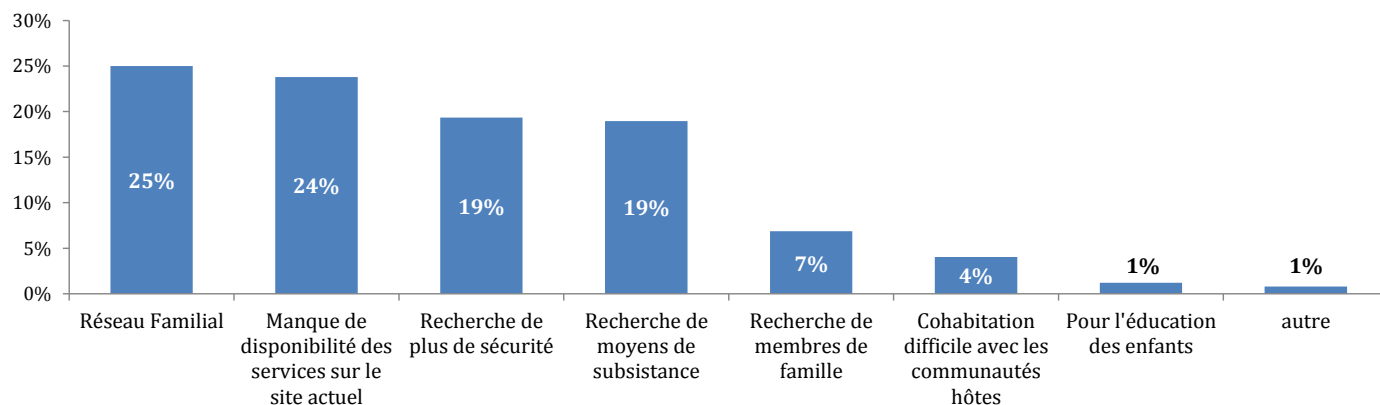
Graphique 3: Intentions de retour par Département



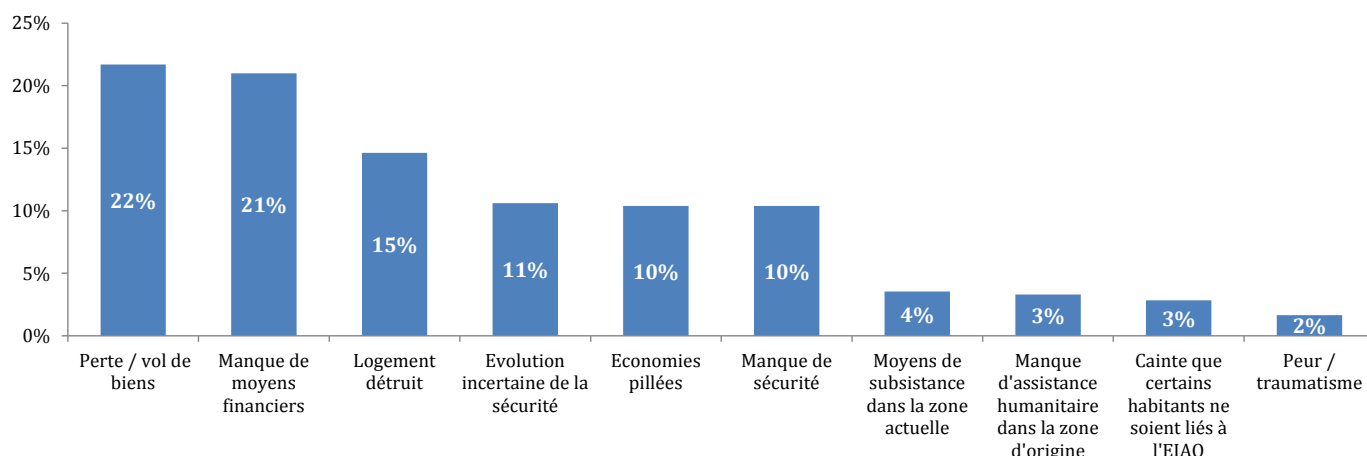
LES PERSONNES DEPLACEES AYANT L'INTENTION DE QUITTER LEUR LIEU DE DEPLACEMENT:

Parmi les personnes ayant exprimé leur intention de quitter le site de déplacement, 83% ont l'intention de retourner dans leur zone d'origine tandis que 17% indique vouloir aller vers un autre lieu. De ceux comptant aller vers un autre lieu, 28% connaissent déjà leur destination contre 72% qui n'ont pas de destination fixée.

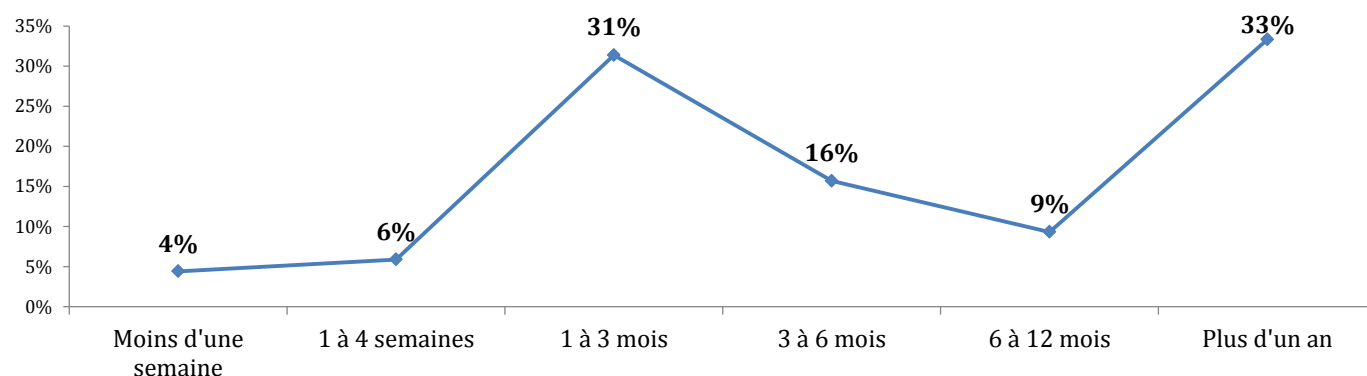
Comme présenté en Graphique 4 (prochaine page), les personnes ayant l'intention de quitter leur lieu de déplacement sont motivés par la présence de leur famille à destination (25%), le manque de services dans leur lieu de déplacement (24%), la recherche de plus de sécurité (19%), la recherche de moyens de subsistance (19%), la recherche de membres de famille (7%), des problèmes de cohabitation avec les communautés hôtes (4%), l'éducation des enfants (1%), et d'autres raisons (1%).

Graphique 4: Raisons pour lesquelles les ménages ont l'intention de quitter le lieu de déplacement

Les raisons les plus citées empêchant le retour de ceux qui en ont l'intention (Graphique 5 ci-dessous) sont le vol ou la perte de leurs biens (22%), le manque de moyens financiers (21%), la destruction de leur maison (15%), l'incertitude sur l'évolution future de la situation sécuritaire (11%), le pillage de leurs économies (10%), et le manque de sécurité (10%). Les autres raisons incluent des moyens de subsistance dans la zone de déplacement (4%), l'absence d'assistance humanitaire dans la zone d'origine (3%), la crainte que des habitants de la zone d'origine ne soient liés à l'EIAO (3%), et la peur / traumatisme (2%).

Graphique 5: Raisons empêchant les ménages de quitter le lieu de déplacement dès aujourd'hui

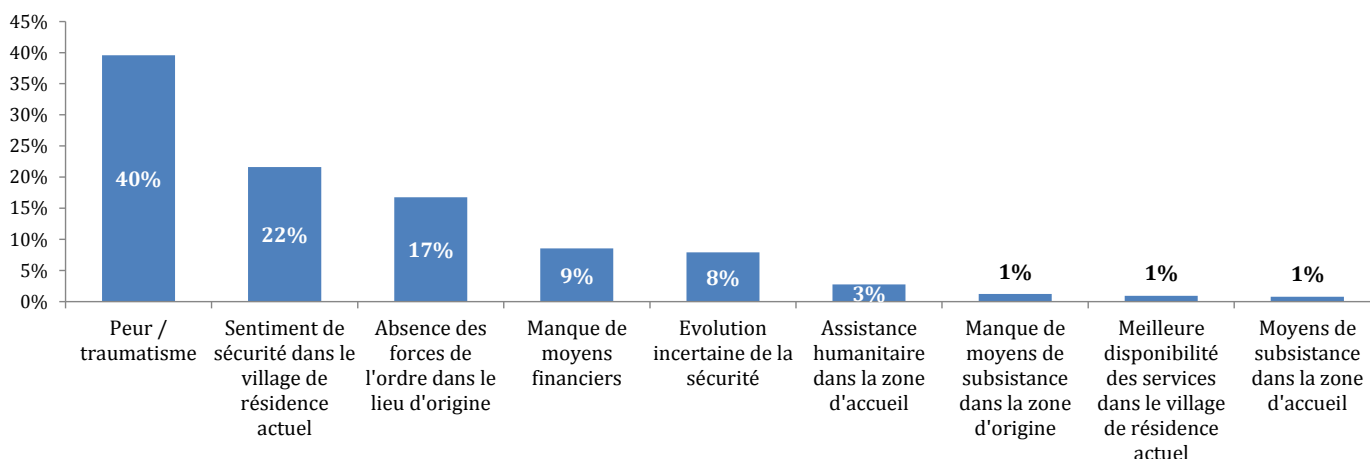
En plus des intentions de retour des PDIs, et afin de mieux comprendre l'assistance qui serait potentiellement nécessaire, les participants ont également indiqué leurs périodes potentielles de retour dans leur zone d'origine. La période choisie par le plus de participants est « dans un an ou plus » (33%) alors que les périodes ayant obtenu le moins de réponses sont « dans moins d'une semaine » (4%), et « 1 à 4 semaines » (6%). Les autres participants ont indiqué leur intention de retourner chez eux dans 1 à 3 mois (31%), 3 à 6 mois (16%), ou 6 à 12 mois (9%). Cela souligne que, malgré le fait qu'un tiers des participants ait l'intention de retourner chez eux, ce processus s'inscrit dans le moyen et long terme, comme montré en Graphique 6.

Graphique 6: Périodes estimées de retour

LES PERSONNES DEPLACEES N'AYANT PAS L'INTENTION DE RENTRER :

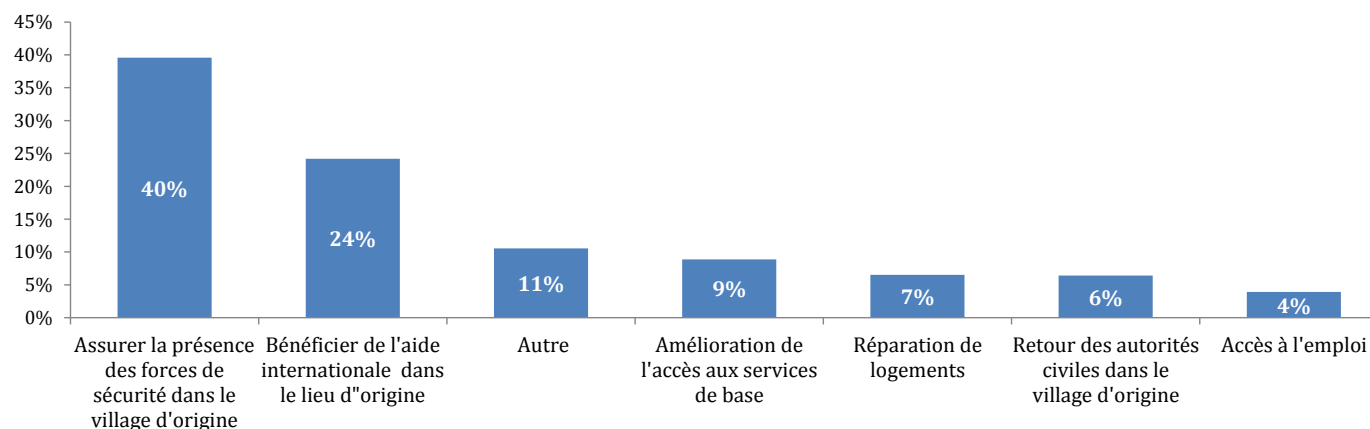
Comme présenté dans le Graphique 7 ci-dessous, les raisons les plus citées comme empêchant le retour sont la peur /traumatisme (40%), un sentiment de sécurité dans le village d'accueil (22%), l'absence des forces armées dans la zone d'origine (17%), le manque de moyens financiers (9%), et l'incertitude sur l'évolution future de la situation sécuritaire (8%). D'autres raisons moindres incluent l'assistance humanitaire garantissant une meilleure vie qu'un retour (3%), le manque de moyens de subsistance dans la zone d'origine (1%), la meilleure disponibilité des services dans le village d'accueil (1%), et des moyens de subsistance commençant à générer des revenus dans la zone de déplacement (1%).

Graphique 7: Raisons pour lesquelles les ménages ne comptent pas quitter le lieu de déplacement



Le Graphique 8 ci-dessous illustre les réponses des PDI quant aux conditions nécessaires pour permettre leur retour. La présence des forces de sécurité dans la zone d'origine (40%) est la réponse principale, suivie par la fourniture d'assistance humanitaire dans la zone d'origine (24%) et un accès amélioré aux services de base dans la zone d'origine (9%). Les autres conditions nécessaires au retour incluent la réparation des maisons détruites (7%), le retour des autorités civiles (6%) et l'accès aux moyens de subsistance (4%). Les 11% restants des répondants ont déclaré que d'autres facteurs seraient nécessaires au retour, mais sans donner de facteurs spécifiques.

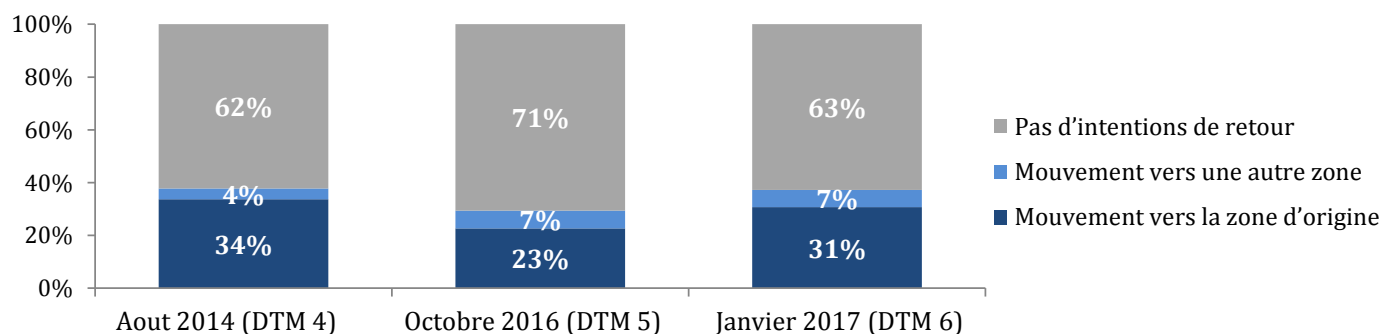
Graphique 8: Facteurs nécessaires pour faciliter le retour des ménages n'ayant pas l'intention de quitter leur lieu de déplacement



4. CONCLUSION

Cette troisième enquête sur les intentions de retour indique que la plupart des PDI comptent rester dans leur zone de déplacement (63%) tandis que plus d'un tiers comptent quitter le lieu de déplacement pour retourner chez eux (31%) ou aller vers une autre localité (7%). Les niveaux d'intentions de retour sont relativement similaires à ceux d'Aout 2016, lorsque la première enquête a été menée. Les intentions de retour ont légèrement diminué lors de la seconde enquête (Octobre 2016) ; cela est vraisemblablement lié à l'augmentation du nombre d'attaques menées par l'EIAO et la mobilité accrue de ses membres à la fin de la saison des pluies.

Graphique 9: Evolution des intentions de retour d'Aout 2016 au Janvier 2017



Tandis que les trois enquêtes menées soulignent des intentions limitées de retour des PDI, des variations importantes ont eu lieu au niveau Départemental entre les trois enquêtes. Les Départements ayant les plus intentions de retour les plus élevées étaient le Mayo-Kani en Aout 2016, le Mayo-Tsanaga en Octobre 2016, et le Mayo-Sava en Janvier 2017.

Tableau 4: Evolution des intentions de retour d'Aout 2016 au Janvier 2017, par Département

Intentions de Retour par Département	Aout 2016	Octobre 2016	Janvier 2017
Mayo-Sava	35%	5%	52%
Mayo-Tsanaga	34%	46%	48%
Diamaré	20%	17%	33%
Logone-Et-Chari	41%	35%	31%
Mayo-Danay	34%	37%	29%
Mayo-Kani	63%	22%	22%
Total	38%	29%	37%

63% des retours identifiés dans la région de l'Extrême-Nord par la sixième DTM ont eu lieu en 2016. Les anciens PDI sont principalement rentrés chez eux du fait d'une amélioration de la situation sécuritaire dans leur zone d'origine (40%), de l'absence de moyens de subsistance pendant le déplacement (23%), et du manque d'assistance pendant le déplacement (20%). Cela souligne que trois thèmes sont une préoccupation centrale pour les PDI : problèmes de sécurité, accès à l'assistance humanitaire et aux services de bases, et les moyens de subsistance et moyens financiers.

Tandis que la sécurité est un facteur externe, les acteurs humanitaires devraient continuer à fournir une assistance aux PDI afin de prévenir des retours involontaires causés par le manque de moyens durant le déplacement, ainsi qu'au retournés pour garantir leur réintégration. Sans soutien externe, les populations déplacées et retournées vivant avec peu de ressources auront des capacités limitées à remplir leurs besoins. C'est le cas pour les réparations de maison, l'accès suffisant et adéquat aux vivres, le soutien psychosocial pour assister les PDI à faire face à leur trauma, et l'accès aux moyens de subsistance.

Le second facteur le plus important identifié par les ménages déplacés interviewés pour faciliter leur retour est la fourniture d'assistance humanitaire dans la zone d'origine (24%). Alors que la situation sécuritaire reste la préoccupation première des PDI, il semble que les intentions de retour soient de plus en plus influencées par les aspects économiques et les conditions de vie dans les zones de déplacement et d'origine.

ANNEXE 1: RESULTATS DETAILLES PAR DEPARTEMENT

1. Raisons pour lesquelles les ménages ont l'intention de quitter le lieu de déplacement

Raisons / Département	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Réseau Familial	9%	10%	1%	0%	0%	4%	25%
Manque de disponibilité des services sur le site actuel	0%	10%	6%	0%	2%	6%	24%
Recherche de plus de sécurité	0%	2%	0%	0%	16%	1%	19%
Recherche de moyens de subsistance	2%	5%	4%	1%	1%	6%	19%
Recherche de membres de famille	1%	2%	0%	1%	0%	4%	7%
Cohabitation difficile avec les communautés hôtes	0%	1%	0%	0%	0%	2%	4%
Pour l'éducation des enfants	0%	0%	1%	0%	0%	0%	1%
Autre	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Total	13%	29%	12%	2%	19%	25%	100%

2. Raisons pour lesquelles les ménages ne comptent pas quitter le lieu de déplacement

Raisons / Département	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Peur / traumatisme	7%	11%	8%	3%	5%	5%	40%
Sentiment de sécurité dans le village de résidence actuel	5%	5%	7%	1%	2%	3%	22%
Absence des forces de l'ordre dans le lieu d'origine	1%	7%	2%	0%	5%	2%	17%
Manque de moyens financiers	1%	2%	3%	0%	1%	0%	9%
Evolution incertaine de la sécurité	4%	3%	0%	0%	1%	0%	8%
Assistance humanitaire dans la zone d'accueil	0%	0%	2%	0%	0%	0%	3%
Manque de moyens de subsistance dans la zone d'origine	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Meilleure disponibilité des services dans le village de résidence actuel	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Moyens de subsistance dans la zone d'accueil	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Total	17%	29%	23%	4%	14%	13%	100%

3. Raisons empêchant les ménages comptant quitter le lieu de déplacement de le faire dès aujourd'hui

Raisons / Département	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Perte / vol de biens	7%	12%	21%	6%	47%	16%	22%
Manque de moyens financiers	8%	14%	17%	19%	44%	13%	21%
Logement détruit	5%	21%	25%	13%	2%	23%	15%
Evolution incertaine de la sécurité	33%	8%	2%	0%	3%	14%	11%
Economies pillées	17%	11%	12%	19%	2%	13%	10%
Manque de sécurité	23%	18%	4%	25%	2%	6%	10%
Moyens de subsistance dans la zone actuelle	0%	6%	6%	0%	0%	7%	4%
Manque d'assistance humanitaire dans la zone d'origine	2%	4%	12%	6%	0%	2%	3%
Crainte que certains habitants ne soient liés à l'EIAO	0%	6%	2%	6%	1%	4%	3%
Peur / traumatisme	5%	0%	0%	6%	0%	3%	2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

4. Facteurs nécessaires pour faciliter le retour des ménages n'ayant pas l'intention de quitter le lieu de déplacement

Raisons / Département	Diamaré	Logone-Et-Chari	Mayo-Danay	Mayo-Kani	Mayo-Sava	Mayo-Tsanaga	Total
Assurer la présence des forces de sécurité dans le village d'origine	36%	61%	11%	13%	49%	20%	40%
Bénéficiaire de l'aide internationale dans le lieu d'origine	22%	22%	24%	8%	26%	30%	24%
Autre	2%	3%	25%	0%	4%	27%	11%
Amélioration de l'accès aux services de base	17%	2%	18%	67%	3%	5%	9%
Réparation de logements	6%	6%	13%	4%	4%	5%	7%
Retour des autorités civiles dans le village d'origine	10%	4%	3%	4%	13%	7%	6%
Accès à l'emploi	7%	2%	6%	4%	1%	6%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

ANNEXE 2: EVOLUTION DES RESULTATS DEPUIS AOUT 2016

1. Evolution des raisons pour lesquelles les ménages ont l'intention de quitter le lieu de déplacement

Raisons /enquête	Aout 2016	Octobre 2016	Janvier 2017
Réseau Familial	30%	31%	25%
Manque de disponibilité des services sur le site actuel	22%	23%	24%
Recherche de plus de sécurité	3%	3%	19%
Recherche de moyens de subsistance	18%	27%	19%
Recherche de membres de famille	16%	8%	7%
Cohabitation difficile avec les communautés hôtes	6%	7%	4%
Pour l'éducation des enfants	2%	1%	1%
Autre	2%	1%	1%
Total	100%	100%	100%

2. Evolution des raisons pour lesquelles les ménages ne comptent pas quitter le lieu de déplacement

Raisons /enquête	Aout 2016	Octobre 2016	Janvier 2017
Peur / traumatisme	43%	46%	40%
Sentiment de sécurité dans le village de résidence actuel	12%	18%	22%
Absence des forces de l'ordre dans le lieu d'origine	22%	12%	17%
Manque de moyens financiers	10%	4%	9%
Evolution incertaine de la sécurité	8%	9%	8%
Assistance humanitaire dans la zone d'accueil	1%	2%	3%
Manque de moyens de subsistance dans la zone d'origine	2%	2%	1%
Meilleure disponibilité des services dans le village de résidence actuel	0%	3%	1%
Moyens de subsistance dans la zone d'accueil	1%	3%	1%
Zone d'origine trop éloignée	0%	1%	0%
Total	100%	100%	100%

3. Evolution des raisons empêchant les ménages comptant quitter le lieu de déplacement de le faire dès aujourd'hui

Raisons /enquête	Aout 2016	Octobre 2016	Janvier 2017
Perte / vol de biens	11%	9%	22%
Manque de moyens financiers	22%	21%	21%
Logement détruit	22%	26%	15%
Evolution incertaine de la sécurité	10%	13%	11%
Economies pillées	5%	6%	10%
Manque de sécurité	11%	8%	10%
Moyens de subsistance dans la zone actuelle	5%	6%	4%
Manque d'assistance humanitaire dans la zone d'origine	2%	3%	3%
Crainte que certains habitants ne soient liés à l'EIAO	3%	2%	3%
Peur / traumatisme	5%	3%	2%
Manque de moyens de subsistance dans la zone d'origine	3%	3%	0%
Peur d'être suspecté d'avoir des liens avec l'EIAO	1%	1%	0%
Autres	1%	0%	0%
Total	100%	100%	100%

4. Evolution des facteurs nécessaires pour faciliter le retour

Facteurs / enquête	Aout 2016	Octobre 2016	Janvier 2017
Assurer la présence des forces de sécurité dans le village d'origine	36%	40%	40%
Bénéficier de l'aide internationale dans le lieu d'origine	24%	23%	24%
Autre	3%	5%	11%
Amélioration de l'accès aux services de base	10%	14%	9%
Réparation de logements	19%	8%	7%
Retour des autorités civiles dans le village d'origine	6%	7%	6%
Accès à l'emploi	3%	3%	4%
Total	100%	100%	100%

ANNEXE 3: FORMULAIRE MENAGE ET INTENTIONS DE RETOUR



Enquête Ménages
DTM Cameroun



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire
et Protection civile

ENQUETE MENAGES_DTM CAMEROUN

FORMULAIRE | Version: 1.0

Matrice de Suivi des Déplacements (DTM) | Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

INSTRUCTIONS

- Ce formulaire est adressé aux ménages déplacés, réfugiés non enregistrés, et retournés identifiés lors des évaluations au niveau villages.
- Dans la mesure du possible, l'enquêteur doit s'entretenir avec le même nombre de femmes et d'hommes chefs de ménage.
- L'objectif de ce formulaire est d'obtenir des informations détaillées sur les conditions, raisons et le processus de déplacement, ainsi que les intentions de retour. Ce formulaire complète l'évaluation menée au niveau des villages et des arrondissements auprès des informateurs clés (autorités nationales, autorités traditionnelles / religieuses, représentants des déplacés, représentant des femmes, ONG, etc.).

A. LOCALISATION

A1. Date de l'évaluation														A2. Nom de l'énumérateur	
A3. Département												A4. Nom du Village / localité			
A5. Arrondissement												A6. Numéro SSID			

B. DEMOGRAPHIE MENAGES *Estimations de la population déplacée, lieu d'origine, date et raison de déplacement*

B0.1 Sexe du répondant	<input type="radio"/> Homme <input type="radio"/> Femme		B0.2 Age exact du chef de ménage											
B1.1 Statut du répondant	<input type="radio"/> Personne Déplacée Interne (IDP) <input type="radio"/> Retourné <input type="radio"/> Réfugié non enregistré													
B1.2 Nom du répondant												B1.3 Téléphone du répondant		
B1.4 Avez-vous été déplacé ailleurs avant de vous installer ici ?	<input type="radio"/> Non <input type="radio"/> Oui Si Oui, <input type="radio"/> 1 fois <input type="radio"/> 2 fois <input type="radio"/> Multiple (à partir de 3 fois ou plus)													
B2.0 Membres de la famille vivant actuellement avec la personne interrogée (répondant inclus)	0-2		3-5		6-12		13-17		18-59		60+		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
B2.1 Lieu de résidence permanente avant le déplacement	B2.2 Département											B2.3 Ville/village		
	B2.4 Arrondissement													
B2.5 Temps mis pour le déplacement depuis le lieu de provenance	<input type="radio"/> <1 jour <input type="radio"/> 1-3 jours <input type="radio"/> <1 semaine <input type="radio"/> <2 semaines <input type="radio"/> <1mois <input type="radio"/> >1 mois		B2.6 Moyens de déplacement empruntés		<input type="radio"/> A pied <input type="radio"/> Moto <input type="radio"/> Bicyclette <input type="radio"/> Voiture <input type="radio"/> Pirogue <input type="radio"/> Dos d'animaux <input type="radio"/> Véhicule militaire <input type="radio"/> Transport en commun									
B3. Toute votre famille s'est-elle déplacée en même temps que vous ?	<input type="radio"/> Toute <u>ma</u> famille en une fois (tous les membres de famille) <input type="radio"/> Ma famille a quitté en petits groupes le même jour/semaine <input type="radio"/> Ma famille a quitté en petits groupes sur plusieurs jours/semaines (après nos éclaireurs) <input type="radio"/> Une partie de la famille vit toujours dans le lieu d'origine.													
B4. Votre famille s'est-elle déplacée toute seule ou avec d'autres familles?	<input type="radio"/> Seule <input type="radio"/> Avec d'autres familles													
B5. Comment étiez-vous organisés pour vous déplacer (leadership) ?	<input type="radio"/> Pas d'organisation <input type="radio"/> Par familles <input type="radio"/> Par sexe <input type="radio"/> Selon l'autorité religieuse/traditionnelle <input type="radio"/> Autre : Précisez _____													



Enquête Ménages

DTM Cameroun



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire
et Protection civile

B6. Qu'avez-vous emporté en partant ? (Choix multiples)	<input type="radio"/> Troupeaux <input type="radio"/> Dénrées alimentaires <input type="radio"/> Ustensiles de cuisine	<input type="radio"/> Vêtements <input type="radio"/> Lampes solaires <input type="radio"/> Matériel de couchage	<input type="radio"/> Pièces personnelles/CNI <input type="radio"/> Articles d'hygiène <input type="radio"/> Matériel agricole	<input type="radio"/> Moustiquaire <input type="radio"/> Médicaments <input type="radio"/> Argent
B7. Saviez-vous exactement quelle était votre destination (où vous deviez aller) ?	<input type="radio"/> Oui <input type="radio"/> Non			
B7.1. Si oui, expliquez comment vous le saviez ?	<input type="radio"/> Famille à destination <input type="radio"/> Amis à destination <input type="radio"/> Ville considérée sûre la plus proche <input type="radio"/> Camp militaire le plus proche <input type="radio"/> Ancienne zone de résidence <input type="radio"/> Instructions des autorités militaires <input type="radio"/> Instructions des autorités civiles <input type="radio"/> Zone connue du fait de la vente de biens sur le marché <input type="radio"/> Ville/village habité par votre groupe ethnique <input type="radio"/> A suivi une personne du groupe qui connaissait cette localité <input type="radio"/> Par hasard, en prenant le chemin pour trouver une ville sûre <input type="radio"/> Autre, précisez : _____			
B8. Pour quelles raisons avez-vous quitté votre lieu de provenance? (si applicable, classez les 3 premières raisons en les numérotant)	<input type="radio"/> Conflits liés à BH : <input type="checkbox"/> Déplacement à la suite d'une attaque sur le village d'origine <input type="checkbox"/> Déplacement préventif à la suite d'une attaque sur un village voisin <input type="checkbox"/> Déplacement préventif par crainte que Boko Haram n'attaque la zone (même si aucune attaque n'avait eu lieu jusque-là) <input type="checkbox"/> Actions militaires dans la zone d'origine / affrontements entre l'armée et Boko Haram <input type="checkbox"/> Evacuation sur ordre ou conseil des autorités militaires/nationales <input type="checkbox"/> Maisons brûlées/endommagées par les attaques de Boko Haram <input type="checkbox"/> Impact négatif du conflit sur l'économie / les moyens de subsistance <input type="radio"/> Inondations et autres catastrophes naturelles : <input type="checkbox"/> Village inondé <input type="checkbox"/> Village détruit par les feux de brousses <input type="checkbox"/> Destruction du village par des animaux sauvages <input type="radio"/> Autre : <input type="checkbox"/> Conflits intercommunautaires <input type="checkbox"/> Recherche d'une aide humanitaire			
B9. Quelles difficultés avez-vous rencontré en chemin? (max 3)	<input type="radio"/> Abus des forces de sécurité <input type="radio"/> Violence sexuelle (viol, tentative de viol) <input type="radio"/> Refus d'asile par certains villages/villes <input type="radio"/> Arrestations/détentions <input type="radio"/> Autre difficulté, précisez : _____			
B9.1. Retournez-vous périodiquement visiter vos maisons/lieux d'origine ?	<input type="radio"/> Oui <input type="radio"/> Non			
B9.2. Si oui, à quelle fréquence ?	<input type="radio"/> Une fois par semaine <input type="radio"/> Plusieurs fois par semaine <input type="radio"/> Une fois par mois <input type="radio"/> Plusieurs fois par mois <input type="radio"/> Irrégulièrement			
B9.3. Si oui, pourquoi ?	<input type="radio"/> Cultiver <input type="radio"/> Vérifier l'état du village / maison <input type="radio"/> Récupérer des biens <input type="radio"/> Visiter des proches <input type="radio"/> Voir si l'évolution de la situation permet un retour <input type="radio"/> Autre, précisez : _____			
B9.4. Si oui, qui décide de la visite dans le lieu d'origine ?	<input type="radio"/> Le représentant des déplacés <input type="radio"/> Chefs traditionnels / religieux <input type="radio"/> Chaque famille <input type="radio"/> Autorités militaires <input type="radio"/> Autorités Civiles <input type="radio"/> Autre, précisez [_____]			

C. SUBSISTANCE ET INTENTIONS DE RETOUR.

C0. Au cours des deux dernières semaines, avez-vous eu connaissance dans le site des personnes/familles qui, pour survivre, ont dû...	C0.a. Emprunter de l'argent ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.b. Acheter de la nourriture à crédit ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.c. Envoyer des membres de famille vivre dans d'autres sites ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.d. Réduire le nombre de repas par jour ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.e. Passer des journées entières sans manger ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.f. Recevoir des dons alimentaires ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.g. Vendre leurs biens de valeur ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas
	C0.h. Utilisé (vendu, mangé) vos ressources de travail (outils, stocks, semences) ?	<input type="radio"/> Oui	<input type="radio"/> Non	<input type="radio"/> Ne sait pas



Enquête Ménages
DTM Cameroun



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire
et Protection civile

C1. Quel est votre moyen de subsistance en ce moment ? (classez les 3 premiers)	<input type="radio"/> Elevage <input type="radio"/> Pêche <input type="radio"/> Travaux d'agriculture contre salaire <input type="radio"/> Agriculture pour son propre compte <input type="radio"/> Revente agricole <input type="radio"/> Travailleur journalier (agriculture exclues) <input type="radio"/> Collecte et vente de bois <input type="radio"/> Commerce autonome / petit commerce	<input type="radio"/> Artisanat <input type="radio"/> Fonctionnaire d'Etat <input type="radio"/> Mendicité <input type="radio"/> Vente de services (ménagère, etc.) <input type="radio"/> Employé privé <input type="radio"/> Revente des biens personnels <input type="radio"/> Aucun <input type="radio"/> Autre, précisez : _____
C2. Quel était votre moyen de subsistance dans votre lieu de résidence avant le déplacement?	<input type="radio"/> Elevage <input type="radio"/> Pêche <input type="radio"/> Travaux d'agriculture contre salaire <input type="radio"/> Agriculture pour son propre compte <input type="radio"/> Revente agricole <input type="radio"/> Travailleur journalier (agriculture exclues) <input type="radio"/> Collecte et vente de bois <input type="radio"/> Commerce autonome / petit commerce	<input type="radio"/> Artisanat <input type="radio"/> Fonctionnaire d'Etat <input type="radio"/> Mendicité <input type="radio"/> Vente de services (ménagère, etc.) <input type="radio"/> Employé privé <input type="radio"/> Revente des biens personnels <input type="radio"/> Aucun <input type="radio"/> Autre, précisez : _____
C3. Pour les personnes vivant dans un logement en location :		
C3.a. Quel est le montant de votre loyer par mois (si montant annuel, divisez par 12) ?	<input type="radio"/> moins de 2500 CFA <input type="radio"/> 2500 – 5000 CFA <input type="radio"/> 5000 – 10 000 CFA <input type="radio"/> 10 000 – 20 000 CFA <input type="radio"/> 20 000 – 30 000 CFA <input type="radio"/> 30 000 – 40 000 CFA <input type="radio"/> 40 000 – 50 000 CFA <input type="radio"/> plus de 50 000 CFA	
C3.b. Avez-vous les moyens de continuer à payer un loyer ?	<input type="radio"/> Non <input type="radio"/> Oui. Si Oui, pour combien de temps ? <input type="radio"/> 1 mois <input type="radio"/> 3 mois <input type="radio"/> 6 mois <input type="radio"/> 9 mois <input type="radio"/> 1 an <input type="radio"/> Plus d'un an	
C3.c. Pour combien de temps votre loyer est-il déjà payé ?	<input type="radio"/> 1 mois <input type="radio"/> 3 mois <input type="radio"/> 6 mois <input type="radio"/> 9 mois <input type="radio"/> 1 an <input type="radio"/> Plus d'un an	
C3.d. Quelle est votre solution alternative si/lorsque vous ne pourrez plus payer le loyer ?	<input type="radio"/> Site/camp <input type="radio"/> Famille/amis <input type="radio"/> Plein air <input type="radio"/> Retourner dans le village d'origine <input type="radio"/> Vente de tous les biens <input type="radio"/> Autre, précisez _____	
C3.e. Qui paye présentement le loyer ?	<input type="radio"/> Vous-même <input type="radio"/> De la famille <input type="radio"/> Des amis / voisins <input type="radio"/> Communauté hôte <input type="radio"/> Autorité religieuse / traditionnelle <input type="radio"/> Autre, précisez _____	
C3.f. A qui louez-vous le logement dans lequel vous vivez ?	<input type="radio"/> Membre de la famille <input type="radio"/> Amis <input type="radio"/> Autorité religieuse / traditionnelle <input type="radio"/> Une personne que vous ne connaissiez pas avant le déplacement <input type="radio"/> Autre, précisez _____	
C4. Pensez-vous quitter ce lieu?		
<i>(cette section est uniquement pour les personnes déplacées internes ou réfugiées. Ne pas poser ces questions aux retournés)</i>		
<u>OUI, je compte quitter mon lieu de déplacement</u>		
➤ Pourquoi ? <input type="radio"/> Réseau familial <input type="radio"/> Manque de disponibilité de services sur le site de déplacement <input type="radio"/> Rechercher de moyens de subsistance <input type="radio"/> Manque de sécurité <input type="radio"/> Rechercher des autres membres de ma famille <input type="radio"/> Problèmes de cohabitation avec les communautés hôtes <input type="radio"/> Education des enfants <input type="radio"/> Autre : précisez _____		
➤ Dans combien de temps ? <input type="radio"/> <1 semaine <input type="radio"/> 1 -4 semaines <input type="radio"/> 1 -3 mois <input type="radio"/> 3 -6 mois <input type="radio"/> 6 -12mois <input type="radio"/> Au moins 1 an		
➤ Comptez-vous ? <input type="radio"/> Retourner dans votre lieu d'origine <input type="radio"/> Aller dans un autre lieu que celui d'origine		
➤ Si vous comptez aller dans un autre lieu que celui d'origine, savez-vous déjà vers quelle localité? <input type="radio"/> Oui <input type="radio"/> Non		
➤ Qu'est-ce qui vous empêche de quitter votre lieu de déplacement dès aujourd'hui ? (plusieurs choix) <input type="radio"/> Je n'ai pas les moyens financiers de rentrer <input type="radio"/> Mon logement est détruit <input type="radio"/> Mes biens volés <input type="radio"/> Mes économies ont été pillées <input type="radio"/> J'ai des activités économiques sur le site <input type="radio"/> Le manque de sécurité <input type="radio"/> Pas d'aide humanitaire dans mon lieu d'origine <input type="radio"/> Je veux attendre de voir comment la situation sécuritaire évolue <input type="radio"/> Pas de reprise des activités économiques sur ma zone de retour <input type="radio"/> Traumatisme / Raisons Psychologiques <input type="radio"/> La crainte que certains habitants soient de connivence avec Boko Haram <input type="radio"/> Crainte que l'armée ne nous suspecte d'appartenir à Boko Haram <input type="radio"/> Autre, précisez _____		



Enquête Ménages
DTM Cameroun



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire
et Protection civile

NON, je ne compte pas quitter mon lieu de déplacement.

➤ **Pourquoi ?** Peur/crainte/traumatisme Absence des forces de l'ordre dans le lieu d'origine Sentiment de sécurité dans ce village actuellement Lieu d'origine trop éloigné Manque de moyens financiers Non reprise des activités économiques dans le lieu d'origine Nos activités commencent à être productives ici On attend de voir comment évolue la situation sécuritaire Meilleure disponibilité des services dans ce village L'aide humanitaire nous aide plus que si nous retournons chez nous

➤ **Quels facteurs dans le lieu de retour vous permettront de changer d'avis et d'envisager un retour dans votre zone d'origine ? (plusieurs choix)** Assurer la présence des forces de sécurité dans ma zone d'origine Bénéficier de l'aide internationale dans le village d'origine Réparation de mon logement Retour des autorités civiles dans mon village / zone d'origine Amélioration de l'accès aux services de base (eau, nourriture, éducation, santé, etc.) Accès à l'emploi / moyens de subsistance Autre, précisez : _____

D. RETOURNES.

E1. Pour les retournés (anciens déplacés), quelles sont les raisons ayant motivé votre retour ? Zone d'origine sécurisée Pas d'assistance pendant le déplacement Moyens de subsistance dans la zone d'origine Retour sur ordre des autorités militaires/civiles La zone hôte n'est plus sécurisée Communautés hôtes ne peuvent plus nous accueillir Tensions avec les communautés hôtes Autre, précisez : _____

E2. Dans le cas d'un retour d'un pays étranger, pourquoi êtes-vous revenu dans une zone en conflit ? Soutien familial (la famille au Cameroun peut soutenir le retourné) Aide à la famille (le retourné est rentré pour aider un ou des membres de famille) Déportation / retour forcé du pays étranger Décès du conjoint étranger Perte des moyens économiques dans le pays étranger Perte des biens dans le pays étranger Insécurité dans le pays étranger Discrimination dans le pays étranger. Autre, précisez : _____

E. RELATIONS AVEC LES COMMUNAUTES HOTES

E1. Comment sont les relations avec la communauté hôte ? Communauté hôte prête à assister pour le temps nécessaire Communauté hôte prête à assister mais n'a pas les moyens nécessaires Communauté hôte prête à assister pour un temps limité Tensions. Si oui, pourquoi ? _____

E2. Raisons pour lesquelles vous avez choisi cette communauté hôte ? Liens ethniques / religieux / familiaux Ville / Village sécurisé le plus proche du lieu d'origine Raisons économiques Migration liée au pâturage Zone d'accueil identifiée par les autorités nationales.

E3. Si réfugié, quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne vous rendez pas au camp de Minawao ? Camp trop loin de la zone d'origine Pas assez de sécurité au camp Préfère rester près du lieu d'origine pour y retourner régulièrement/facilement Préfère vivre dans une famille hôte du fait de liens ethniques / familiaux Veut rester dans les zones à pâturage facile pour le bétail Risques de déportation/arrestation sur le chemin du camp Autre, précisez : _____

F. ASSISTANCE HUMANITAIRE

E1. Avez-vous reçu une assistance humanitaire ? Oui Non

E2. Si oui, quand ? Moins d'un mois 1-3 mois 3-6 mois 6-12 mois Plus d'un an

E3. Si oui, dans quel domaine ? Vivres Biens non alimentaires Abris Santé Soutien Psychosocial Eau, Hygiène et Assainissement Nutrition Agriculture Moyens de subsistance Education Documentation / Pièces d'Identité Autre, précisez : _____

E3. Si oui, par quel acteur ? Gouvernement Organismes religieux ONG / acteurs humanitaires Elites du Grand Nord Autre, précisez : _____

Pour plus d'informations sur les outils et la méthodologie de la DTM,
veuillez contacter : DTMCameroon@iom.int ou visitez:

<http://www.globaldtm.info/cameroon/>

**La DTM est financée par le service de la Commission européenne à
l'aide humanitaire et à la protection civile (ECHO)**



Financé par
l'Union européenne
Aide humanitaire
et Protection civile